BUREAU DE SANTÉ.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Joseph Barque à Agostina Laneri, Jos B. Imgrund à Louise E. Aitken, Louis Maxent à Henriette A. Barbé, Jos Pabst à Christine Danenhauer, Jeff. Richardson à Ernestine Thomas, Hy Lentes à Lula Clark, Hy J. Fortuneau à Alice M. St Cyr, W. Jacques à Joséphine Paulin, Antonino Messina à Catherina Amico, Jos V. Micas à Ella Lashley.

NAISSANCES.

Mmes E. O. Harder, une fille; Geo. L. Kernion, Jr, un garçon; Alfred S. Drake, une fille; Salvadore D'Antoni, un garçon; J. W. Pelke, une fille; Jacob Aron, un garçon; Chas Vierro, une fille; J. L. L'Hoste, un garçon.

DÉCÈS

Ed. Robinson, 28 ans, 5427 Constance; Dan'l J. Stall, 36 ans, 1720 St Philippe, Emma Ducatel, 77 ans, 916 Royale; J. W. Bryant, 64 ans, 2723 Ursulines; Estelle Hardin, 36 ans, 818 N. Gayoso; Noely M. Edmund, 13 ans, 1352 St Bernard; Emalie Perault, 56 ans, 1336 N. Rocheblave; Mary Nicholas, 29 ans, 917 Toulouse; Sarah Yalles, 23 ans, Hôpital de Charité; G. E. Sander, 2 mois, 2320 Bourbon; Milebet L. Ingles, 5 mois, 1009 Marengo; Barthélemy Bruno, 50 ans, 319 N. Derbigoy; Mary Willow, 3 ans, 815 N. Villeré; Andrew Cyprian, 2 mois, 2011 Perdido.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District

Nellie Connell vs Aug. Gerretto, demande de partage.

J. J. Newman Lumber Co. vs Texas Transport & Terminal Co., réclamation de $727.17.

Deuxieme Cour Criminelle de Cité.

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:

Frank Mocardes, enlèvement; Thos Menninger, meurtre; Morris Harris, blessure: Florence Desile, larcin; Nicholas Amann, attaque et blessure.

Condamnations:

Johnson Lem, attaque à main armée, $10 d'amende ou 30 jours de prison: Geo. Augustin, actes de violence, $10 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

Mlles Christmas à la Savings & Hom'd Ass'n, terrain, Ulloa, D'Hémécourt, Solomon et avenue Canal, $200.

Acquéreur au vendeur, même propriété, $200.

Peter M. McGuire à la People's Hom'd Ass'n, terain, avenues Atlantiques, Pacifique, Homer et Slidell, $1,800.

Acquéreur à Mlle Mary Breas, même propriété, $2,000.

Louis Rapho à Lorenzo Federico, terrain, St Philippe, Dumaine, Bourbon et Dauphine, $1,700.

Mme Jno. St-Martin à Hippolyte Daberies, terrain, Ursulines, Bourbon, Dauphine et St-Philippe, $2,300.

Vve Adolph E. Hotard à Mlle Evelyne Hotard portion, Morgan, Lavergne, Bermuda et Delaronde, $1000.

Saml T. Perkins et als à Benj. T. Perkins terrain, Socrates, Nunez, Tèche et Lamarque, $40.

Occasion exceptionnelle.

Une famille demande une femme de ménage bonne demeure et bons gages. S'adresser 701 rue St Louis. 18 sept—

FAITS DIVERS.

Perte du steamboat "Dial".

Le steamboat "Dial", de la Lower Coast Transportation Company, a coulé bas hier matin dans trente pieds d'eau à son quai, au pied de la rue Conti, au moment où il arrivait du bas de la côte avec une cargaison de riz, d'huîtres et de denrées diverses.

Le "Dial" était estimé $18,000 et son contenu avait une valeur considérable.

Le steamboat est arrivé d'Olga et autres points en aval vers trois heures du matin.

Il paraît, d'après la version de quelques uns de ceux qui se trouvaient à bord, que le "Dial" venait d'être amarré au quai quand il s'est incliné à babord sous le poids de la lourde passerelle qu'on abaissait.

Le bâtiment s'est rapidement rempli d'eau et il a coulé en quelques instants.

De son côté le capitaine M. B. Reinhardt, patron du "Dial", a dit que le bâtiment avait donné à la bande à tribord en arrivant au quai, et qu'il a commandé aux nègres employés à bord de déplacer une partie de la cargaison, mais qu'ils jouaient aux dés, ayant été payés pour le voyage, et n'ont pas obéi. En peu de temps le bâtiment a coulé.

Le capitaine Henry O'Pry était à la barre et le mécanicien Thos Holmes jeune était dans la chambre des machines quand l'accident est arrivé; ils ont eu à peine le temps de s'échapper.

On a tenté de réveiller un noir âgé de 23 ans, Frank Brown, employé des cabines, mais inutilement, et il a été englouti avec le bâtiment.

Le capitaine Reinhardt navigue sur le Mississipi depuis près de quarante ans, et c'est le premier accident qui lui arrive.

Le "Dial" sera facilement renfloué.

Testament de M. Clément Jaubert.

Le testament de M. Clément Jaubert, a été homologué hier à la Cour Civile de District, devant le juge St-Paul.

Il est ainsi conçu:

"Ceci est mon testament.

Je donne et lègue tous mes biens à mes deux enfants, Marie Clotilde Yvonne Jaubert et François Léon Jaubert.

Je nomme ma belle-mère, Mme Vve François Tujague, mon exécutrice testamentaire et détentrice de mes biens et aussi tutrice de mes deux enfants mineurs sus-nommés.

CLÉMENT JAUBERT.

Nlle Orléans, ce 3 juin 1907.

Curé de Smoke Bend.

Monseigneur Blenk, archevêque de la Nouvelle Orléans, a nommé hier le révérend père Joseph Gardes curé de Smoke Bend, près de Donaldsonville.

L'ex-caissier de banque Kondert

Il paraît qu'Oscar Kondert, l'ex-caissier de la Première Banque Nationale de Baton Rouge récemment accusé de détournement d'une somme de $70,000, n'a pas quitté l'Etat, et qu'il se constituera prisonnier dès que le montant de sa caution aura été fixé

Le mandat d'arrestation a été lancé contre Kondert lundi dernier, à la suite d'une accusation déposée devant le commissaire des Etats-Unis à Baton-Rouge, mais le prévenu n'a pu être trouvé par le député-marshal envoyé à sa recherche. Peu de temps après l'attorney des Etats-Unis Foster a été informé que l'accusé n'avait nullement l'intention de s'échapper, mais qu'il désirait une entente sur sa caution.

Kondert a, dit-on, remboursé la somme détournée à la banque, et les directeurs de celle-ci ne veulent pas le poursuivre.

Comparution des meurtriers de Daniel J. Hauck.

Jos Dolves, Frank Bengard, Peter Testavient, John Schwartz et Louis Freitag, cinq individus impliqués dans le meurtre de Daniel J. Hauck, ont comparu hier à la seconde cour criminelle de cité pour l'instruction préliminaire. Ils étaient accompagnés de leurs avocats, MM. Adams, Henriques, Dunn et Ford.

Le premier témoin entendu, John Exnicios, agent spécial de l'attorney de district, a relaté certaines circonstances du meurtre.

Il se trouvait dans la rue Conti quand il a entendu des éclats de voix à l'angle des rues Villeré et St-Louis. Il s'est dirigé vers cet endroit et il a alors entendu les coups de feu. D'après les lueurs qu'il a vues les coups de feu étaient tirés du même côté de la rue mais non de la même direction.

M. Exnicios a raconté ensuite comment Freitag avait été arrêté à l'angle des rues St-Louis et Villeré.

Frank Martin, qui se trouvait avec Hauck au moment du meurtre, était agent de police à cette époque mais n'était pas en uniforme.

Avec Hauck, Deris et deux femmes, a-t-il dit, il marchait dans la rue Villeré, quand à l'angle de la rue St-Louis les cinq inculpés, qui se tenaient de l'autre côté de la rue, les ont invectivés, puis ont tiré sur eux. Martin lui-même a reçu deux blessures.

Après l'audition des témoins le juge Aucoin a renvoyé Joe Dolves devant la cour criminelle sans bénéfice de caution. Schwartz et Testaivent ont été mis sous 1500 de caution et Bengard et Freitag ont été acquittés.

Réunion du bureau des levée du Lac Borgne.

Les membres du bureau des levées du district du Lac Borgne se sont réunis hier. M. S. F. Lewis, du bureau des ingénieurs de l'état, a déclaré que la levée de la plantation Bohemia devait être réparée sans délai. Il y a déjà eu plusieurs éboulements, et le bureau des levées a décidé de requérir le bureau des ingénieurs de préparer les plans et de demander des soumissions pour les travaux nécessaires.

L'ouverture des écoles.

L'ouverture des écoles publiques est fixée au mardi 1er octobre prochain, et ce n'est qu'à cette date qu'on connaîtra le nombre exact des élèves inscrits. Tous les professeurs étaient à leurs écoles respectives hier pour recevoir les inscriptions, mais le mauvais temps a empêché beaucoup d'enfants d'aller se faire inscrire. Il y en a eu cependant un assez bon nombre dans toutes les écoles.

Fumigation de graine de coton.

Le Dr W. T. O'Reilly, président du bureau de santé de la ville, a reçu hier une lettre dans laquelle un représentant de la Graham Fast Freight Dispatch Company lui demande s'il pourrait prendre des mesures pour fumiger de cinquante à cent tonnes de graine de coton qui doivent être expédiées de Texarkana, Texas, à Mersina, Asie Mineure, et qui passeraient alors par la Nouvelle-Orléans.

La fumigation de la graine de coton du Texas est requise par la loi tendant à prévenir la propagation du charançon.

Le Dr O'Reilly désire s'informer avant de répondre, car la fumigation d'une aussi grande quantité de graine de coton nécessiterait d'importants préparatifs.

Mort subite.

Wm Fry, un homme de couleur âgé de 27 ans, est mort subitement l'avant-dernière nuit en sa demeure, rue Dryades, 311.

Le coroner a fait la levée du corps et a constaté que la mort avait été causée par une affection cardiaque.

VILAIN ECZEMA DURE TROIS ANS

Médecins Consultés Sans Succès — Prompte et Complète Guérison à l'Usage du Savon, de l'Onguent et des Pilules Cuticura—La Maladie Disparaît Entièrement.

CUTICURA NE PEUT ETRE TROP HAUTEMENT RECOMMANDÉ

"Je prends plaisir à vous faire savoir qu'ayant souffert d'un très vilain eczéma pendant les trois dernières années, je consultai et me fis traiter sans succès, par de nombreux médecins à Chicago. Je commençai à me servir il y a trois mois, des Remèdes Cuticura, comprenant le Savon, l'Onguent et les Pilules Cuticura, et je suis aujourd'hui parfaitement bien, ma maladie ayant entièrement disparu. Je ne puis trop recommander les Remèdes Cuticura à quiconque est atteint de la maladie que j'eus. Mme. Florence E. Atwood, 18 Place Crilly, Chicago, Ill., 2 Octobre 1905. Témoin: L. S. Berger."

A L'ATTENTION DE LA FEMME

Choses Intéressantes Pour Toutes les Femmes dans le Cuticura Pamphlet.

Le traitement local complet et rationnel des conditions débilitantes et affligeantes dont souffrent les femmes sera trouvé à la page 5 du Pamphlet Cuticura enroulé autour de l'Onguent Cuticura. Les propriétés pures, douces, calmantes, et cependant efficaces du Savon, de l'Onguent et des Pilules Cuticura, les recommandent à toutes les femmes, particulièrement aux mères, pour conserver, purifier et embellir la peau, la tête, les cheveux et les mains, pour le traitement d'inflammations et d'ulcérations, aussi bien que comme les plus efficaces agents pour rendre la santé, les forces et la beauté à des femmes pâles, faibles, nerveuses, épuisées et prématurément fanées.

Traitement Complet Externe et Interne pour Toutes les Humeurs des Bébés, Enfants et Adultes, consistant de Savon Cuticura (25c.) pour Nettoyer la Peau, Onguent Cuticura (50c) pour Guérir la Peau et Résolutif Cuticura (50c.) (ou sous forme de Dragées au Chocolat 25c. par fiole de 60) pour Purifier le Sang. En vente dans le monde entier. Potter Drug & Chem. Corp., Seuls Props., Boston, Mass.

Expédié Gratis. A Book for Women.

L'Hôpital de la Marine.

Le Dr J. H. White, chef du service des hôpitaux de la marine à la Nouvelle-Orléans, est rentré des vacances qu'il a passé en Georgie et est installé à son nouveau bureau à l'angle des rues Camp et Gravier, dans le Canal-Louisiana Bank Building. Il surveillera les travaux de réparation entrepris à l'hôpital de la marine situé à l'angle de l'avenue Henry Clay et de la rue Tchoupitoulas, travaux qui coûteront $15,000 au gouvernement fédéral.

Chute.

Hier après-midi Thomas Kerry, qui demeure rue Girod, 738, travaillait dans une imprimerie de la rue Camp, 426, quand il est accidentellement tombé d'une échelle d'une hauteur de dix pieds et s'est blessé à la tête. Il a été transporté à l'hôpital où sa blessure a été déclarée grave.

Autre chute.

Chas. Mitchell, un homme de couleur, est accidentellement tombé d'un car sur lequel il se trouvait hier après-midi à l'angle des rues Canal et Camp et s'est blessé au corps. Il a été pansé à l'hôpital.

Echaudé.

Hier vers deux heures et demie de l'après-midi un Mexicain, âgé de 42 ans et domicilié rue Quartier près Bourgogne, travaillait dans la raffinerie Américaine à l'angle des rues Crossman et N. Peters lorsqu'il est tombé dans une chaudière d'eau bouillante. Il a été transporté à l'hôpital dans un état critique.

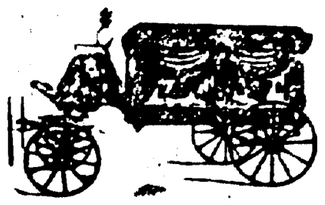
DECES.

BONNECAZE — Décédé vendredi, le 27 septembre, à 5.45 heures P. M., âgé de 56 ans, ADOLPHE BONNECAZE, époux bien-aimé de Amélie Arnoud, natif de la Nouvelle Orléans. Les parents, amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles, qui auront lieu samedi, 28 septembre 1907, à 4 heures précises. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 823 rue N. Liberté, entre Ste Anne et Dumaine.

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres



No 628 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1043.

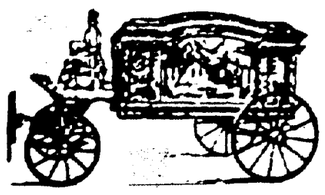
F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue ND Remparts

PHONES { HEMLOCK ..... 408 / HEMLOCK ..... 1004 W.



Branche No 817 rue Toulouse

Vis-à-vis l'Opéra Française.

BERTRAND ADER, Gérant.

Téléphone Hemlock 686.

Salon et Etablissement de Pompes Funèbres

Phones Hemlock 386 et Hemlock 1072 L.

GEO. J. MOTHE,

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

518--520 AVENUE N. REMPARTS.

Voitures, Ramassants, Traps et Chevaux de Selle à louer pour toutes les occasions. Chevaux pris en pension à la journée, la semaine ou au mois.

Préparatifs de funérailles promptement faite le jour ou la nuit.

4 août—

TELEPHONE 232.

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1208 Avenue Nord Remparts Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

JAP-A-LAC

"CLEANS LIKE NEW"

ECHANTILLONS GRATIS:

Tant qu'il y en aura nous donnerons à toute dame qui se présentera dans notre magasin une boîte d'échantillon assez grande pour qu'on puisse peindre une chaise ou une table.

QUARTIER GENERAL DES

Brosses, Peintures en Email, Cirage de Parquet, Etc.

Peintures de Toutes Sortes.

Campbell Glass and Paint Co.,

338-340 RUE DU CAMP.

7 sept—1m

AMUSEMENTS

TULANE CE SOIR A 8:15 Matinées Mer. et Sam à 2

PRIX: Matinées 25, 50, 75, 1.00. Soirs 25, 50, 75, 1.00, 1.50

THE UMPIRE

LE GRAND SUCCÈS MUSICAL

Avec le Fameux "Broiler Chorus."

24 sept—5f

CRESCENT CE SOIR A 8.

Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 2

PRIX Matinées 15, 25 et 50c. Soirs 15, 25, 50 et 75c.

YORKE et ADAMS

Dans la Comédie Musicale

PLAYING THE PONIES

Semaine Prochaine—"Devil's Auction"

24 sept—5f

Orpheum THEATRE MATINEE et CE SOIR.

VAUDEVILLE AVANCÉ

"Ye Colonial Septette," Les Aubin Leonel, Mason & Keeler, Emil Hoch & Co., Cow Boys Quartette, Ferry Corwey, Campbell & Brady, Kinodrome.

TOUS LES SOIRS.....10c, 25c, 50c.

MATINÉES, tous les jours, Lundi excepté.....10c, 25c.

24 sept—5f

PETITES ANNONCES.

On demande des vendeurs

Nous voulons de bons vendeurs pour des lots dans la ville de New Oklahoma dont le développement s'effectue. Territoire exclusif donné aux agents généraux. Bonne proposition et grosses commissions. Hommes expérimentés de préférence. Ecrivez donnant expérience Rock Island Pacific Development Co., Suite 401-2-3 Frisco Bldg. St Louis, Mo.

24 sept—2 sem

Choc électrique.

Un homme de couleur du nom de Henry Sticks passait à l'intersection des rues Carondelet et Erato hier après-midi vers cinq heures lorsqu'un trolley est tombé d'un car et l'a atteint aux jambes. Il a reçu un violent choc électrique et son tranport à l'hôpital a été jugé nécessaire.

Incendie.

Vers trois heures, hier après-midi, une alarme a été donnée pour un feu découvert dans un cottage de la rue N. Galvez, 624 appartenant à J. T. Henricks et occupé par Louis Simons et Mary Stewart. Les flammes ont été promptement éteintes.

Edition Hebdomadaire de l' "Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l' "Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

Explosion d'un réservoir de pétrole.

New York, 27 septembre—Trois hommes ont été tués, ce matin, par l'explosion d'un réservoir de pétrole dans le faubourg du Bronx. Les victimes étaient occupées à l'arrosage de la piste du Morris Park sur laquelle doit avoir lieu, cet après midi une course d'automobiles.

On suppose que l'un des ouvriers se sera approché du réservoir avec une lanterne et que les gaz en suspension dans l'air se seront enflammés, communiquant le feu au réservoir.

Les débris du réservoir ont été lancés à plus de 500 pieds à la ronde.

Toutes les vitres du voisinage ont été brisées par l'explosion.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Steamer NEW CAMELIA

Commençant le 30 Avril 1907

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal.

Tous les jours (excepté les dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p.m.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures A. M.

L'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS.

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Pine Land Park, pour l'aller et le retour $1, les dimanches à l'arrivée du train de 8 h. A. M.

Free rega tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.

W. O. COYLE & BIR., Agents.

No 337 rue Carondelet

9 avril—

Excursions du Dimanche à Bon Marché

Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad.

Les trains partent d'Algier à 8 heures a. m. arrivent à 7:35 heures p. m. Billets pour aller et le retour 50 cents, 75 cents et $1.

J. S. LANDRY, Surintendant.

17 oct

AVIS SPECIAL.

BUREAU DU SURINTENDANT DES Ecoles Publiques, National Realty Building, Nouvelle Orléans, Lne. Les postulants de l'Ecole Normale devront se rapporter pour l'examen au Principal de ladite école, LUNDI, le 23 septembre 1907, à 8:30 a. m.

L'examen des postulants aux Ecoles Supérieures et des élèves candidates aux hautes écoles, commencera LUNDI, le 23 septembre 1907, à 8:30 a. m. dans les différentes bâtisses des Ecoles Publiques.

WARREN EASTON, Surintendant.

4 sept—1m

BUREAU DU SURINTENDANT DES Ecoles Publiques, National Realty Building, Nouvelle Orléans, Lne.—Les écoles publiques s'ouvriront pour la session de 1907-1908, MARDI, le 1er octobre 1907, à 8:30 A. M.

Les principaux, les assistants-professeurs et les cadets seront dans leurs écoles respectives pour saluer les commençants VENDREDI, le 27 septembre 1907, à 8:30 A. M.

Les élèves de huitième grade et les commençants devront présenter des certificats de vaccination heureuse.

WARREN EASTON, Surintendant.

4 sept—1m

L'Ecole de Culture Physique Pons,

116 RUE ST-CHARLES,

Pour le développement des Hommes et des Femmes et le traitement de ceux qui sont atteints de débilité. CARL PONS, Champion Athlète Gréco-Romain, Directeur. Mme CARL PONS Enseigne aux Dames.

18 sept—

CONSULAT DE FRANCE

Godchaux Building, 306 07

Jean Albert Agon, S. M.
Auguste Bejottes, S. M.
Jean Marie Descaunets, S. M.
Jean Marie Auguste Dours, S. M.
Jean Bernard Dubosc, S. M.
T. B. Guillaume Duthu, S. M.
Augustin Escudé, S. M.
Philippe Sabathie, S. M.
Paul Solle, S. M.

Jacques Castex, de Labarthe Inard, (Haute Garonne), pour retirer une pièce le concernant.

oct—1906

---

m'a dit ton médecin, il ne te permettrait pas de sortir. Mais tu vas t'efforcer de rentrer dans ton assiette. Ne te laisse plus aller à déraisonner. Tu peux t'en empêcher n'est-ce pas?

—Oui.

—Applique-toi. Persuade à ta garde, au docteur, que tu reprends tes forces morales et physiques.

—C'est facile. Je ne les ai pas perdues.

—D'autant mieux. Après-demain je viendrai te voir. Tu me demanderas, devant la garde, de t'emmener à la Louvette....

Gervais frissonna visiblement.

—Tu n'iras pas jusque-là, si tu dois en souffrir. C'est un prétexte. Je te prendrai. Nous laisserons ma voiture à la gare de Lyon. Une fois dans le train, nous nous arrangerons. Tu comprends?....

—Oui, monsieur le comte.

—Eh bien, c'est tout à fait entendu. A après-demain.

M. d'Herquancy se retira.

Il allait trouver long de vivre jusqu'au surlendemain.

L'état singulier où il avait vu Gervais ne laissait pas que de l'inquiéter. N'ayant pu démêler ce qu'il y avait d'accidentel, de voulu ou de définitif dans son désordre d'esprit, dans la terreur de cet homme qui, jusque-là, n'avait jamais tremblé, il s'énervait de se buter à des difficultés obscures, contre lesquelles sa résolution, sa volonté, son audace, ne pouvaient rien.

Qui se serait attendu à ce la? .... Tout avait si bien marché! L'auteur même de l'action hardie n'avait qu'à en recueillir le bénéfice. Et puisqu'il avait souhaité sa liberté, il la recueillait en même temps. Sa femme était morte.

"L'imbécile!" se disait le comte. "..La brute!..... Je pressentais bien que son ignoble projet contre la malheureuse perdrait tout. Sans elle, l'accident restait d'une bénignité charmante. Le bijou était subtilisé comme une muscade dans la poche du Chambleau. Pas une goutte de sang versé. Aucun remords. De quoi rire jusqu'à la fin de nos jours. Au lieu de cela une immonde tragédie.... Et mon Gervais cet être souple et solide comme l'acier, cet admirable instrument .... faussé pour toujours...."

C'est dans son coupé, en suivant la rue de Lille, que le comte d'Herquancy monologuait de la sorte. Appuyé contre le drap des coussins, la main passée dans l'embrasse, il s'occupait plus de ses propres réflexions que du spectacle de la rue.

Aussi l'un de ces spectacles, de nature à l'intéresser pourtant passa près de lui sans attirer d'abord son attention.

Après coup seulement, comme il arrive quelquefois, l'image projetée sur la rétine frappa le cerveau.

Maxime sursauta, tendit le cou vers la portière et n'apercevant plus ce qu'il voulait revoir, se jeta en arrière pour soulever le rideau de la petite vitre au fond de la voiture.

—"C'est elle!...c'est elle!.." murmura-t-il en suivant des yeux un des landaulets électriques qu'on lone à l'heure aux alentours de l'Opéra.

Un pressentiment le traversa.

"Où va-t-elle? A l'hôtel d'Alligné?.... Mais alors?...."

De toute son application, de toute l'acuité de son regard, il tâcha de voir si cette voiture stoppait ou bien si elle passait outre, et tournait à l'angle extrême dans la rue des Saints-Pères.

Une velléité le prit d'arrêter son cocher. Il se tourna, hésita, retenu par la fausse honte, cette irrésistible maîtresse des volontés les plus fortes.

Quand il revint au petit carreau, les deux secondes de distraction avaient suffi pour qu'il ne distinguât plus le landaulet parmi les autres véhicules.

Cependant cette voiture n'avait pas eu le temps de tourner l'angle.

Maxime épia encore le bout de la rue, et n'en vit rien sortir qui ressemblait à la voiture électrique.

Celle-ci avait donc stoppé.

Il pressa la poire en caoutchouc pour siffler son cocher.

—Retournez, ordonna-t-il.

—Jusqu'où?

—Jusqu'à ce que je vous arrête.

De loin, il put constater qu'aucune voiture ne stationnait devant l'hôtel de ses beaux parents.

Mais comme il faisait cette remarque son coupé croisa un landaulet électrique.... vide.

Était-ce le même?

Rien ne l'en assura.

La femme qu'il avait cru reconnaître avait pu renvoyer son équipage de location avant d'entrer dans la maison où elle se rendait.

Un moyen bien simple de vérifier l'exactitude de ses suppositions était, pour M. d'Herquancy de rentrer à l'hôtel d'Alligné, de s'assurer si quelqu'un se trouvait auprès de Gervais.

Il fut sur le point de le faire. Il n'osa pas.

Ne devait-il pas se rendre de nouveau, quarante-huit heures plus tard, chez son complice?

N'était-ce pas assez, trop peut-être, pour une sollicitude de maître à serviteur, d'ancien chef à son subordonné?

Que penseraient les domestiques de son beau-père s'ils le voyaient revenir aussitôt parti?

Et son propre cocher.

Brusquement, le comte donna le signal d'arrêt, pour celui-ci.

Il venait d'apercevoir un magasin d'antiquités. Ce serait le prétexte du retour en arrière qu'il avait ordonné.

Il descendit et eut la chance de découvrir dans cette boutique un fond de miroir en ivoire délicieusement sculpté, et authentiquement du moyen âge.

Il l'acheta sans marchander.

"Ce sera pour la vitrine de Bérangère," se dit-il.

Un moment, la pensée de sa fille, de la joie qu'elle aurait en recevant ce cadeau, du goût intelligent qu'elle montrait déjà pour les délicates œuvres anciennes, l'image innocente rafraîchit son âme fiévreuse.

Il tira de son porte-cartes une miniature de la jolie enfant qui ne le quittait jamais.

Et il s'absorba dans la contemplation de ce visage que tout autre même qu'un père eût qualifié d'adorable.

Cependant l'intuition—ce travail instantané de déduction que fait notre esprit en dehors de notre raisonnement, et souvent avec une sûreté si prodigieuse—avait été exacte une fois de plus, chez M. d'Herquancy.

La personne qu'il avait entrevue trop rapidement pour ne pas douter de ses yeux, s'était arrêtée devant l'hôtel d'Alligné.

Là, elle avait renvoyé sa voiture de louage avec ordre de l'attendre devant un magasin qu'elle désigna.

Sans doute, elle ne tenait pas à ce que le landaulet fût remarqué devant une maison dont les maîtres étaient encore absents.

Cette même voiture restant à ses ordres durant tout son séjour à Paris, devenait presque aussi reconnaissable pour les observateurs qu'un équipage particulier.

De son allure altière, et laissant traîner sur le gravier sa jupe souple, ondoyeuse, sur laquelle flottaient d'abondantes zibelines, cette femme s'avança jusqu'à la loge:

—Voulez-vous me conduire auprès de Gervais. Le chauffeur de vos maîtres.... Il est ici.... Blessé, je crois?

La concierge, seule à cette minute, resta béante devant la silhouette hautaine, le charme d'autorité, la suave arrogance.

—Mais.... Pardon, madame .... C'est que.... Gervais....

—Tenez, dit la visiteuse en lui tendant, sans aucune précaution oratoire, un billet de banque, tiré de son gigantesque manchon.

—Oh! non, madame, ce n'est cela, reprit la portière, avec une main qui se tendait malgré elle. Mais... le médecin.

—Voyons, prenez et conduisez-moi, dit la dame.

L'accent fut irrésistible. Le billet bleu aussi.

Un instant après, la religieuse de garde, conquise à son tour, non par de l'argent, mais par la grâce pieuse d'une grande dame qui se disait l'ami du pape, et portait à son sautoir tout un paquet de saintes médailles, l'amenait comme un ange du ciel à son mécréant de malade.

Car les jurons de Gervais comptaient, pour l'excellente créature, comme un symptôme beaucoup plus grave que les accès de neurasthénie.

—Ah! madame, dit-elle, si vous pouviez lui faire comprendre que son accident fut un avertissement du ciel. Et que, si notre sainte mère, la Vierge Marie, a ouvert le paradis à sa femme, c'est pour que lui-même se repente et l'y rejoigne un jour!

Il eût sans doute été difficile de faire adopter à Gervais cette interprétation de son aventure. Aussi sa visiteuse ne l'entreprit pas.

Lorsqu'il vit entrer cette dame, si magnifiquement élégante, et qui lui était inconnue, l'homme s'étonna.

Depuis l'instant où M. d'Herquancy l'avait quitté, il s'était replongé dans sa méditation, ou sa torpeur, les coudes sur la table et la tête dans ses mains.

—Vous ne savez pas qui je suis? demanda-t-elle.

—Non, dit-il, après l'avoir dévisagée sans aucune velléité de politesse.

—Je suis, prononça-t-elle, en l'hypnotisant de ses yeux noirs splendides, la personne qui a perdu chez le sculpteur Pierre Bernal, à Bois-le-Roi, une montre en brillants.

—Qu'est-ce que vous voulez que ça me f....?

A continuer.